

Redressement inégal dans un climat incertain

Dans un contexte général de redressement économique soutenu par les pays émergents, la croissance française se limite à 1,5 % et n'efface pas le recul observé en 2009. La généralisation des politiques budgétaires rigoureuses marquera sans doute durablement les pays européens.

Dans notre région, certains indicateurs d'activité se redressent également mais encore insuffisamment pour avoir des effets positifs forts sur le marché du travail.

Après avoir dépassé les 300 000 personnes à la fin 2009, soit une augmentation de 20 % depuis mai 2008, le chômage a de nouveau progressé de 18 000 en 2010. Si les jeunes semblent bénéficier du regain de l'intérim, les chômeurs de longue durée sont toujours plus nombreux.

C'est que l'amélioration de l'activité ne débouche pas forcément sur de la création d'emplois. Ainsi l'industrie connaît-elle un mieux sensible dans toutes les branches tout en supprimant encore 6 700 postes, suppression sans doute atténuée par le recours à l'intérim. La construction poursuit la réduction de ses effectifs malgré 13 600 mises en chantier et un bon niveau des ventes qui contribue à faire baisser le stock de logements neufs. En fait, ce sont uniquement les services marchands qui permettent un gain global de 3 300 postes, en particulier grâce au dynamisme des services aux entreprises, de l'intérim et des services à la personne.

Entre reprise de l'activité – attestée par la croissance du nombre de nouvelles sociétés – et la nécessité de créer son emploi – facilitée par l'auto-entrepreneuriat – les créations d'entreprises progressent dans toutes les zones d'emploi. Mais les défaillances se maintiennent à un niveau élevé.

Fer de lance du commerce extérieur régional en 2007 avec 25 % du total des exportations, l'automobile a régressé à 14 % en 2010. Le niveau global des échanges en pâtit, avec une progression moindre qu'au niveau national.

Le rapport à l'international se manifeste également sur le plan touristique. L'hôtellerie témoigne ainsi d'un malaise post-crise persistant, dans la mesure où les étrangers fréquentent moins nos établissements régionaux. Parallèlement, le camping confirme son regain d'attrait.

L'agriculture connaît une année plutôt satisfaisante en termes de revenus. La plupart des prix augmentent, parfois sous l'effet de catastrophes naturelles à l'étranger, comme pour les céréales et les pommes de terre, ce qui constitue une autre illustration de la globalisation économique.

Enfin, les transports et l'énergie paraissent révélateurs d'enjeux à venir mais le trafic fret reste atone, ce qui pose à la fois la question de l'activité économique encore hésitante et de la concurrence des infrastructures étrangères. L'aéroport de Lille-Lesquin poursuit son développement. Le transport fluvial a repris sa tendance à la hausse, ce qui peut être interprété comme un signe des temps. La consommation énergétique se stabilise. Là encore le niveau de l'activité peut être évoqué, mais également les efforts d'économie, d'autant que parallèlement les énergies renouvelables se développent vigoureusement tout en ne pesant encore que 3,9 % de la consommation régionale d'énergie.

Jean-Luc Van GHELUWE
Rédacteur en chef